

[Text]

you should not have the right to set aside a perfectly valid transaction to the detriment of innocent third parties subsequently becoming involved with a corporation very innocently and very indirectly.

**Mr. Blais:** Surely, Mr. Chairman, on that particular point, if the second party, the purchaser in your example, were an American investor and he transferred to an innocent third party, the only time where your concern would apply would be if there was a transfer to an American third party because if it were a transfer to a Canadian third party, not at all.

**Mr. Blenkarn:** Not at all; not at all. The proposed act says that the transaction that is not screened can be set aside.

• 1705

**Mr. Blais:** Yes, that is right, it should be. The whole intent of this particular statute is to screen foreign take-overs. Surely, if there is a transfer from a second party to a Canadian third party, then the proposed act no longer applies in the sense that there would be no enforcement of the provisions of the statute. Why should there be?

**Mr. Blenkarn:** The point is this: the statute leaves a cloud on the titles of the assets, and it leaves it open to be set aside. Whether the Minister, in fact, would set it aside is another question; the point is that it is open to be set aside, being a cloud on the titles of the assets or the value of the assets. It is there and it lasts forever. This is why we wind up with problems like liens or whether a corporation has paid corporate tax and things of this nature. What we must do is get these problems out of the statute.

**Mr. Blais:** I do not know why. Why one year?

**Mr. Blenkarn:** They are going to remain there forever.

**Mr. Blais:** Why one year? Why not six months? Why not three months? I do not see that.

**Mr. Blenkarn:** One year seemed to us to be a very realistic proposition.

**Mr. Blais:** Mr. Chairman, the question is that the legislation is to protect Canadian assets and Canadian industrial development. Surely, there are bound to be some provisions that are going to be injurious to some parties and in this particular instance I think you have to weigh the harm that might be created. I suggest that . . .

**Mr. Blenkarn:** We can eliminate it, though.

**Mr. Blais:** . . . you cannot legislate in such a way that nobody is going to be injured. I suggest that if you are going to have a Foreign Investment Review Bill you are going to need sanctions and you are going to have to be able to enforce that law.

**Mr. Blenkarn:** But the question is not sanctions. You have always . . .

**The Chairman:** Excuse me, Mr. Blenkarn. I believe Mr. Gibson wants to make a comment.

**Mr. Gibson:** Mr. Chairman, I think this discussion leads us directly into the sanction in Clause 20, the rendering of the transaction nugatory, which is the sanction, if I understand Mr. Hellyer and Mr. Blenkarn correctly, that they are concerned about in this particular context.

[Interpretation]

tion valable au détriment d'un troisième parti subséquentement et indirectement impliqué avec une corporation.

**M. Blais:** Assurément, monsieur le président, sur ce point, si le deuxième parti, l'acheteur, qui dans votre exemple était un investisseur américain, faisait un transfert à un troisième parti, la seule fois où votre loi s'appliquerait serait dans le cas d'un transfert à un troisième parti américain parce que s'il s'agissait d'un transfert à un troisième parti canadien . . .

**M. Blenkarn:** Pas du tout. Selon le bill, une transaction à laquelle le procédé de triage n'a pas été appliqué peut être mise de côté.

**M. Blais:** Oui, c'est bien, ce devrait l'être. Le but de cette loi est d'appliquer le procédé de triage aux prises de possession étrangères. S'il y a un transfert d'un deuxième parti à un troisième parti canadien, alors le projet de loi ne s'applique pas, en ce sens qu'il n'y aurait pas de renforcement des dispositions de la loi. Pourquoi devrait-il en avoir?

**M. Blenkarn:** Voici, la loi est obscure au sujet des actifs: on peut les mettre de côté. A savoir si le Ministre les mettrait de côté, c'est une autre question; le fait demeure qu'on peut les mettre de côté, la loi étant obscure sur les actifs. Cela existe et dure pour toujours. C'est pourquoi nous nous retrouvons avec des problèmes du genre, comme les privilèges, ou toute autre chose sur laquelle les compagnies ont payé une taxe collective. Nous devons faire en sorte que la loi ne crée pas ce genre de problèmes.

**M. Blais:** Je ne sais pas pourquoi. Pourquoi une année?

**M. Blenkarn:** Ils demeureront toujours.

**M. Blais:** Pourquoi une année? Pourquoi pas six mois? Pourquoi pas trois mois? Je ne comprends pas cela.

**M. Blenkarn:** Une année nous a semblé une proposition raisonnable.

**M. Blais:** Monsieur le président, il demeure que la loi veut protéger les actifs canadiens et le développement industriel canadien. Il y aura sûrement des dispositions qui ne plairont pas à certaines gens, et, à ce sujet, vous devez tenir compte du tort qui pourrait être causé. Je suggère que . . .

**M. Blenkarn:** On peut l'éliminer, cependant.

**M. Blais:** . . . aucune loi ne peut plaire à tout le monde. Si un bill sur la révision de l'investissement étranger est nécessaire, il faut des sanctions, et il faut être capable de renforcer cette loi.

**M. Blenkarn:** Il ne s'agit pas de sanctions. Vous avez toujours . . .

**Le président:** Excusez-moi, M. Blenkarn. Je crois que M. Gibson veut parler.

**M. Gibson:** Monsieur le président, je crois que cette discussion nous amène à la sanction de l'article 20, l'annulation de la transaction au sujet de laquelle, si j'ai bien compris M. Hellyer et M. Blenkarn, ils se préoccupent dans ce contexte.